

Notre-Dame de Dinant ou comment restaurer une église sinistrée après la Première Guerre mondiale

Eglise médiévale majeure des bords de la Meuse namuroise identifiable au premier coup d'œil grâce à son emblématique « clocher bulbeux », l'ancienne collégiale Notre-Dame de Dinant est ravagée par les flammes dans la fournaise des combats d'août 1914. La restauration qui s'amorce après l'Armistice est le théâtre de vifs débats idéologiques entre deux camps. D'une part, les défenseurs d'une reconstruction « à l'identique », qui souhaitent restituer l'ancienne physionomie bigarrée du monument pour ainsi réparer l'injustice de la guerre et restituer le charme pittoresque de la cité mosane sinistrée. D'autre part, les partisans du principe d'« unité de style », qui souhaitent saisir cette occasion pour embellir l'édifice alors considéré comme inachevé. Si le projet puise largement sa source dans la « grande » restauration de l'église de la seconde moitié du XIXe siècle et la pensée du siècle romantique, il est par ailleurs fortement conditionné par le contexte économique d'après-guerre ainsi que par les rapports de force entre les experts, les institutions et les Dinantais. La résultante des compromis de l'époque est un « syncrétisme architectural » original et singulier.

Antoine Baudry est docteur en histoire, histoire de l'art et archéologie, spécialisé en archéologie du bâti et en histoire de l'architecture. Ses recherches portent sur le patrimoine architectural belge, du Moyen Âge à l'entre-deux-guerres. Défendue en 2021, sa thèse « Intervenir sur les édifices historiques en Belgique au XIXe siècle » se focalisait sur les chantiers de restauration, leurs acteurs et leurs matérialités. Il est actuellement chercheur post-doctorant à l'Université de Liège (2022-), membre du Collegium de l'Académie royale de Belgique (2022-) et membre de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne (2024-).

BAUDRY A., « Consolider ou démolir ? Le clocher bulbeux de la collégiale Notre-Dame de Dinant à l'épreuve du XIXe siècle (1853-1903) », in : *Annales de la Société archéologique de Namur*, 94, 2021, p. 262-282.

BAUDRY A., « Embellir ou rétablir ? La restauration de la collégiale Notre-Dame de Dinant après la Première Guerre mondiale, ou l'histoire d'un compromis « à la belge » », in : *Art&Fact*, 37, 2019, p. 9-26.

BAUDRY A., « Mémoires et déboires de trois architectes-restaurateurs : la restauration de la collégiale Notre-Dame de Dinant par Léopold Schoonejans, Jules Jacques Van Ysendyck et Auguste Van Assche (...) », in : *Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles*, 26, 2015, p. 31-72.